

# Une page d'archive...

page n° 33 du 24 mars 2021



## **Henri Marret (1878-1964) : « Le meilleur illustrateur de murailles de son temps », (Maurice Denis)**

Henri Marret naît à Paris le 15 février 1878. À 27 ans, il expose au Salon des Artistes français et, pour la première fois, l'un de ses tableaux est acheté par l'État pour les salons de l'Ambassade de France à Lisbonne.

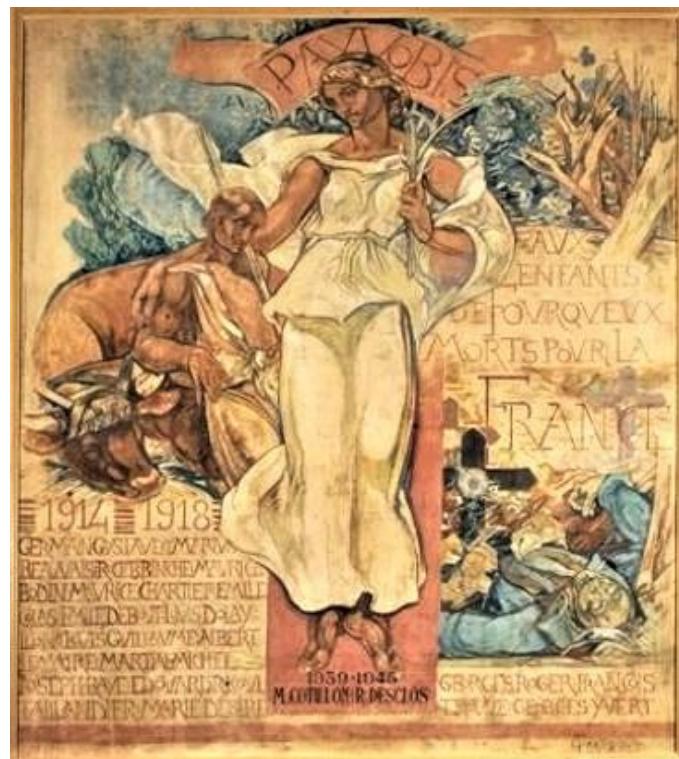
En 1914, alors qu'il est mobilisé, sa femme et ses enfants quittent Paris et s'installent à Fourqueux où il se retire définitivement en 1919. La maison acquise par ses grands-parents en 1804 avait abrité la famille de Victor Hugo au cours de l'été 1836. Après la guerre, il réalise des fresques pour de nombreux monuments aux morts ainsi que les frises de l'une des deux cours de l'École Nationale des Arts et Métiers de Paris en relation avec les enseignements qui y sont dispensés : la lumière, l'électricité, le transport du bois, le feu, les transports fluviaux et ferroviaires.

Jusqu'en 1932, il exécute des fresques dans de nombreuses églises reconstruites après la guerre ainsi que dans celle de Fourqueux. Son œuvre religieuse la plus connue se trouve dans l'église Saint-Louis à Vincennes : à côté de Maurice Denis qui représente la vie de saint Louis dans le chœur de l'église, Henri Marret réalise un Chemin de Croix en quatorze grandes fresques. Cette coopération avec Maurice Denis se prolongera par sa contribution à la chapelle du Prieuré.

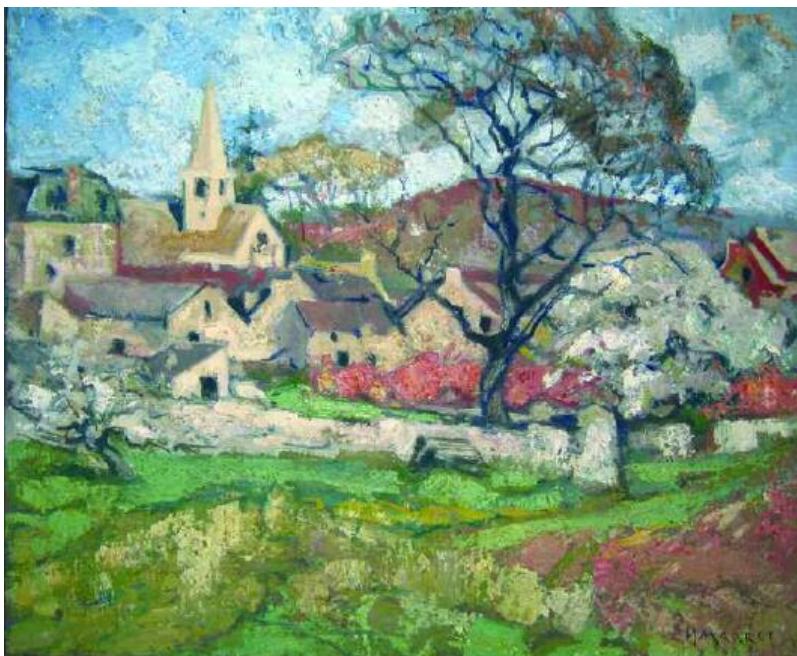
Élu à la Société Nationale des Beaux-Arts en 1948, il en sera le président jusqu'en 1960. Toute sa vie, il a peint avec beaucoup de sensibilité des huiles, des aquarelles de paysages d'Île-de-France, de Bretagne, d'Espagne... Souvent, le même site est repris mais il veut peindre la lumière, les reflets, les nuages, les couleurs qui changent avec le temps et les saisons. Il enseigne à partir de 1924, et pendant 20 ans, la peinture murale et la décoration à l'École nationale des Arts Appliqués.

En 1924, la Compagnie Générale transatlantique lui commande une série de fresques pour le paquebot De Grasse et, deux ans après, il réalise six longues bannières représentant les prophètes et des scènes de la vie du Christ pour le magasin Wanamaker à Philadelphie.

Profondément croyant, Henri Marret accueille chaque année dans le parc de la maison familiale la procession de la Fête-Dieu, et construit à cette occasion un reposoir particulièrement intégré dans l'architecture du jardin. Maurice Denis s'en serait inspiré pour plusieurs de ses tableaux.



Monument aux morts par Henri Marret (1920) placé dans la mairie de Fourqueux en 1937



Mon village (Fourqueux) 53 cm x 62 cm - huile sur toile

Marié et père de cinq enfants, il aimait se retrouver en famille à Fourqueux. Sa petite-fille se souvient d'un grand-père un peu sévère mais garde en mémoire l'artiste dans son atelier, « un pinceau coincé entre les dents », ainsi que ses longs récits sur la Grande Guerre.

Henri Marret décède en 1964 et son épouse en 1974. Leur fille Yvonne, célibataire, restera auprès d'eux toute sa vie et quittera la maison familiale en 1978.

Aujourd'hui, son petit-fils, Jacques Farault a fondé avec sa famille *l'Association des Amis de l'œuvre d'Henri Marret*<sup>1</sup> qui se donne pour but de répertorier et faire connaître l'œuvre de leur grand-père.

Matthieu Cadot,  
Fourqueux-Patrimoine



Henri Marret en 1928 dans son atelier travaillant sur la fresque de la Sainte-Famille (le repos)

## Références :

- Archives de l'association Fourqueux-Patrimoine  
« *Henri Marret chez lui, à Fourqueux* », Fourqueux-Patrimoine  
Registres municipaux de Fourqueux  
Reportage « *Henri Marret, de Fourqueux à Pont-Aven* », Yvelines Première, Journées du Patrimoine 2020

<sup>1</sup> Site Internet de l'association des Amis de l'œuvre d'Henri Marret : [henrimarret-peintre.fr](http://henrimarret-peintre.fr)